Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 12 (1924)

Heft: 195

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. le commandant H., inspecteur du personnel du chemin de fer Paris-Orléans, chante aussi la louange des surintendantes attachées à la Compagnie, la louange de « cette union imprévue « de la Surintendante et du Cheminot — les unions heureuses « sont souvent imprévues — ».

« Le cœur de l'usine c'est la surintendante. Rien n'est plus « positif que le besoin d'amour dans une usine; devant toutes « les forces destructives, nous devons nous souvenir que l'amour « est plus fort que la mort, et ce n'est qu'en assurant des re- « lations amicales entre les ouvriers et leurs patrons que nous « pourrons espérer la paix sociale ». (Lettre de M. N., directeur des Etablissements de la Société Lorraine).

Dans un rapport de la surintendante générale au Ministère de l'hygiène, je lis ceci qui en dit long sur les misères subies par les habitants des départements libérés: dans 2 villes, sur 11 mille écoliers visités, plus de 4 mille étaient débiles. On imagine la tâche énorme des surintendantes chargées de placer ce petit monde là où on le fortifiera.

S'il est beaucoup d'industriels qui ont compris de suite l'importance de s'attacher des surintendantes, il en est encore des foules pour l'ignorer, et les amis dévoués de l'œuvre ont encore un grand travail en perspective. Un des directeurs de la Compagnie générale des locomotives Batignolles-Châtillon raconte de façon amusante la surprise, voire la défiance, de quelques industriels devant cette nouveauté sociale. « Il faut le recon- « naître, écrit-il, l'industriel, généralement hardi dans ses con- « ceptions techniques et dans leur réalisation, est souvent tenu « dans le domaine social à une grande prudence, car les consé- « quences d'une fausse manœuvre peuvent être extrêmement « graves. C'est pour cela qu'on lui reproche souvent d'être, dans « cet ordre d'idées, par trop rétrogade, par trop conservateur. « De quels sarcasmes n'accable-t-on pas le pauvre homme ami à « l'excès de l'état de choses existant, ennemi de toute nouveauté ! « Ne va-t-on pas jusqu'à affirmer que, s'il eût existé à cette « époque, il eût dissuadé le Créateur d'achever son œuvre en « s'écriant : « Mon Dieu ne créez pas le monde, vous allez bou- « leverser le chaos ! »...Quant à nous, nous nous félicitons chaque « jour de n'avoir pas craint de bouleverser le chaos, et nous pro- « clamons l'excellence des services rendus dans nos usines par « les surintendantes ».

Les surintendantes de France se réunissent deux fois par an pour mettre en commun leurs expériences variées. Dans un rapport que leur présenta Mme Brunschvicg sur la situation internationale, on lit qu'aux Etats-Unis, en Angleterre, en Suède, le mouvement est très avancé; qu'en Hollande, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, au Danemark, des écoles préparent des surintendantes et que l'industrie les accueille de mieux en mieux.

Je ne crois pas qu'il existe en Suisse une œuvre semblable à celle des surintendantes. Si je me trompe, veuillez me le dire !

Jeanne VUILLIOMENET.

Rapports cités ou consultés:

1. de Mlle Diémer sur les écoles d'action sociale ;
2. de plusieurs industriels, de directeurs de compagnies ou de services d'Etat ;
3. de surintendantes en fonctions ;
4. Comptes-rendus d'assemblées générales de 1922 et 1923.

P.-S. A propos de l'article consacré à la Maison des Etudiantes du boulevard Raspail à Paris (no 191 du *Mouvement)*, la secrétaire de la Société universitaire des Amis de l'Etudiante me prie de dire qu'il n'y a que 6 chambres (sur les 55 du Pavillon principal) qui coûtent 600 francs par mois et sont destinées à des étrangères appartenant à des pays à change élevé. Par contre, 35 chambres sont à 400 francs et une dizaine à 350 francs par mois. Les jeunes filles qui partagent une chambre à 2 lits, ou la chambre (unique) à 4 lits, paient de 300 à 315 francs. De même, au Pavillon Raspail, il n'y a que 3 chambres à 330 francs. La grande majorité des chambres destinées à des Françaises est à 175 francs. Rappelons que les prix du Pavillon principal comportent avec la chambre la pension complète, tandis que ceux du Pavillon Raspail ne valent que pour le premier déjeuner et la chambre. J. V.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

MONTREUX. — Mme Gilliard-Linder, présidente pendant deux ans du Groupe suffragiste de Montreux, a été reprise en août après une courte maladie. En séjour à l'Etivaz, où son docteur l'avait envoyée, Mme Gilliard ne semblait pas conserver d'illusions sur son état de santé, et envoyait sa démission à son Comité, en même temps que le rapport qui devait être lu à l'Assemblée générale. C'est avec peine que les membres du Comité et les membres du groupe de Montreux s'étaient inclinés devant une décision qui les privait d'une présidente dont ils admiraient le dévouement, le tact et la droiture intellectuelle. Toutefois, personne ne prévoyait le départ de Mme Gilliard. — La cause suffragiste perd en elle une collaboratrice zélée, et dont la conviction profonde témoignait, plus que des paroles, en faveur de cette « solidarité féminine », qui s'oppose à l'égoïsme de celles dont le bonheur ferme les yeux.

Le Comité du Groupe de Montreux.

* A travers les Sociétés Féminines *

GENÈVE. — *Branche suisse de la Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté.* — Profitant de la présence de Mrs. Swanwick, déléguée suppléante de Grande-Bretagne à la Société des Nations, la Branche suisse de la L. I. P. L. a tenu son Assemblée générale à Genève le samedi 13 septembre. Mrs. Swanwick y a prononcé un très vivant discours sur le désir de sécurité, dont dépend la limitation des armements, et elle a démontré avec beaucoup de force que l'idée de la sécurité devrait s'attacher à celle de la justice et de l'arbitrage, et que tous les termes courants « d'agression » et de « danger d'agression » doivent être parfaitement définis pour que l'on puisse s'entendre. Après elle, Mme Gabrielle Duchêne a parlé avec une remarquable clarté et s'appuyant sur une documentation approfondie, des causes économiques de la guerre, plus souvent importantes que les causes politiques. Les remèdes qu'elle préconise sont la création d'un office central qui publierait des renseignements exacts, la suppression des bénéfices de guerre, l'établissement de lois internationales en cette matière, l'usage international des voies maritimes et fluviales, la suppression des barrières douanières, une organisation équitable de la production, et enfin un nouveau régime international. Une discussion animée a suivi ces conférences qui ont non seulement prouvé l'ardent désir de paix des femmes, mais aussi les capacités politiques et économiques de nombre d'entre elles.

X.

ZURICH. — *Frauenzentrale.* — Nous recevons le rapport de la Frauenzentrale de Zurich sur l'exercice 1923-24. De cette revue d'une activité des plus variées et intéressante, nous ne pouvons malheureusement faire ressortir que les points les plus saillants.

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne.**

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc , pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91 00
44, rue Martheray, 44 *Chèques postaux II*, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant.
Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

Dans quelques domaines — assurance-vieillesse, amélioration du logement, législation antialcoolique, réforme du cinéma, etc., — les efforts ont encore dû rester sur le terrain de la discussion et des projets. Mais ailleurs ils ont pris forme positive et ont abouti à une action bienfaisante. Ainsi l'initiative en faveur des *affamés en Allemagne* a rencontré un plein succès. Elle a abouti à l'organisation de cuisines et à la distribution de vivres et de vêtements qui ont fonctionné sur une grande échelle dans la ville de Stuttgart. Auparavant déjà, la *Frauenzentrale* avait été chargée par la fondation *Pro Juventute* de recueillir des habits pour les Suisses nécessiteux à l'étranger. *Les cours ménagers pour chômeuses*, fondés en 1920, ont été placés sous une direction spéciale. Les jeunes filles qui ne trouvaient pas de places d'apprenties au sortir de l'école n'ont pas été oubliées. Quelques-unes furent envoyées dans des internats où l'instruction ménagère était encore plus complète.. Huit *groupements féminins* zurichois se réunissent une fois par mois dans le local commun pour rendre compte de leurs travaux, présenter de nouvelles propositions et échanger des idées sur les sujets qui les préoccupent. Le travail du *secrétariat* nécessite maintenant la collaboration de 4 employées, sans parler de celle des volontaires de l'Ecole sociale pour femmes. Il a donné 3500 consultations, c'est-à-dire environ dix à douze par jour. La reprise du travail dans certaines branches a permis quelquefois d'aider de façon plus efficace que par les seules paroles. — Les *aides volontaires du service social* sont toujours très réclamées. Elles prêtent leur concours dans les crèches, policliniques, établissements hospitaliers ou autres, s'intéressent activement aux aveugles, aux sourds-muets, aux alcooliques, et jouent un rôle particulièrement salutaire dans beaucoup de familles besogneuses. Leur nombre a heureusement augmenté en proportion des demandes. — Mentionnons encore le *Bureau d'orientation professionnelle* qui travaille en collaboration intime avec l'office central suisse pour les professions féminines, et la *Bibliothèque* (surtout féministe) dont les porte-feuilles circulent maintenant dans tout le canton.

Les tâches de la *Frauenzentrale* ne peuvent être circonscrites avec précision : elles dépendent des nécessités de l'heure et des circonstances. Mais toutes elles peuvent se résumer dans la ferme volonté d'apporter dans la vie de la collectivité un élément d'amour et de chaude sympathie qui puisse lutter contre l'invasion du matérialisme, suite de la grande guerre. C. H.

Nous serons reconnaissants à tous ceux de nos lecteurs qui s'adresseront pour leurs achats, aux maisons qui faisant de la publicité dans le « Mouvement Féministe » soutiennent ainsi notre journal.

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

11, rue Et.-Dumont — GENÈVE

Grand choix de lingerie et de sous-vêtements à prix modérés.

ROBETTES JUPONS TABLIERS

Jardinières diplômées cherchent places dès le 1er OCTOBRE

S'adresser pour tous renseignements à l'Ecole Horticole de La CORBIÈRE, Estavayer-le-Lac.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif

LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

CARREFOUR DE VILLEREUSE, 1

CONFISERIE EGLI

Spécialités : PATÉS, PLATS FROIDS, ENTREMETS.

Téléphone : STAND 25-51

FLEURS NATURELLES

MAISON J. HIRT

Cours de Rive, 16 — GENÈVE

TÉLÉPHONE STAND 12-60 La Maison n'a pas de succursale.

LE GANT CEVEY

est le grand favori parce qu'il est

***souple, solide, élégant** et de*

prix modéré

Jean Cevey, Corraterie, 16, Genève

Comptoir d'Entr'Aide Sociale

Ouvert tous les jours de 14 heures à 17 heures

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 8 — GENÈVE

(en face de la place de la Taconnerie)

TRAVAUX EN TOUS GENRES

confectionnés à domicile

BRODERIES — BATIKS — PORCELAINES — VERRERIE — CARTONNAGES — RELIURES — ABAT-JOUR, etc.

ATELIER ART DÉCORATIF

Mlle Hélène HANTZ

Professeur à l'Ecole Secondaire et Supérieure des Jeunes Filles. — Cours de dessin. — Aquarelle. — Composition décorative. Application pratique.

62, Rue du Stand Rue du Stand, 62

Prix spéciaux pour provisions d'été

Importe directement les Anthracites belges des meilleures Mines de Charleroi * * *

JAQUES CUCHET

11, Rue de Montchoisy, 11 ** GENÈVE ** Eaux-Vives

COMBUSTIBLES & BOIS DE CHAUFFAGE

Membre de la Société Suisse des Importateurs // Téléphone Mt-Bl. 24-95

MONTREUX KNITTING HOUSE Ltd.

MONTREUX, Place de la Paix.
GENÈVE, Rue du Mont-Blanc, 6.
ZURICH, Bahnhofstrasse, 7.

Vêtements de tricot : jumpers, robes, costumes, etc.
Très beau choix de bas.
Ateliers avec 150 ouvrières.

RONEO S. A. ZURICH

LE DUPLICATEUR GOUVERNEMENT

AU PRIX DE FR. 260.--

permet d'obtenir une centaine d'excellentes copies en peu de temps et à peu de frais.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, rue Dr Alfred-Vincent, 10.